

Son offre de 150 formations validée, le Mont-Houy pousse ses pions

Le lancement à la mi-février de l'épicerie solidaire ne sera qu'un premier rendez-vous au Mont-Houy. Le tour des dossiers 2015 présentés aux vœux de cette ville dans la ville qu'est l'université. 11 000 étudiants, 1500 personnels...



Le contrat prévoit le lancement d'une plate-forme d'enseignement des langues à la faculté de lettres. PHOTO BRUNO FAVA

PAR THÉODORE TERSCHLUSEN
valenciennes@lavoxdunord.fr

AULNOY-LES-VALENCIENNES.

L'année 2014 avait été celle des 50 ans de la création de l'université au Mont-Houy, anniversaire toujours en cours. À en juger par les projets présentés l'autre jour aux vœux par le président Mohamed Ourak, l'exercice qui vient ne devrait pas être moins chargé en événements. De même qu'elle ne devrait pas « être une année triste », c'est le souhait du représentant des étudiants, et vice-président Sébastien Lamac après les attentats parisiens. Il y a des rendez-vous pour cela : le lancement de l'épicerie solidaire dès la mi-février, la journée portes ouvertes du 7 février, en attendant un gala universitaire pour tous. Côté enseignement, le Mont-Houy sait maintenant exacte-

ment où il va. Son contrat d'établissement, validant pour 5 ans l'offre de formation, a été confirmé par la tutelle. Il prévoit entre autres un observatoire de la formation et de l'insertion professionnelle (c'est le but, quand

Le Mont-Houy sait où il va, avec une offre de formation validée pour les cinq années qui viennent et sa spécificité, le technopôle.

même) ainsi qu'une plate-forme d'enseignement des langues à la faculté de lettres. Mais il y a d'autres projets. La poursuite, brigue après brigue, du Mecano géant qu'est le technopôle, au cœur de la spécificité valenciennoise de l'enseignement, la recherche et le transfert aux entre-

prises en matière de transports terrestres. Après le bâtiment du CISIT inauguré en 2014, 2015 voit arriver Mobilium, ensemble qui doit être livré en 2016. On entre dans le dur, avec hôtel d'entreprise, incubateur, ruche, en plus de l'IRT (institut de recherche sur les transports) et du siège de l'association de l'industrie ferroviaire. Tous les acteurs réunis en un même lieu, donc. Mais l'université pousse ses pions aussi du côté de l'image d'Arenberg, qui verra dès la fin de cette année l'arrivée du laboratoire de recherche De visu, avec sur place une vingtaine d'enseignants-chercheurs dotés de matériels high-tech.

Par ailleurs, la résidence estudiantine de 150 chambres s'installera à côté du Technopôle, et le stade universitaire sera rénové (travaux au printemps). Il y en a quand même pour 700 000 € à chaque fois. ■

Les temps sont durs, quand même...

Des projets certes, mais dans un environnement compliqué. Un exemple ? Avec un immobilier qui vieillit (les 50 bougies.), l'université avait déposé un dossier de réhabilitation pour 8 bâtiments et la construction d'une salle polyvalente. Mais sur les 347 millions d'investissements nécessaires répertoriés au niveau régional, l'État n'en apportera que 47, a précisé M. Ourak. Après arbitrage régional, seule la salle polyvalente pourrait voir le jour : elle était déjà prévue au précédent contrat de plan. La pénurie est encore plus sévère en matière

de... recherche. Le collectif régional des universités a déposé 27 projets pour quelque 360 millions. L'État n'y contribuera que pour 2,8 millions. « J'ose à peine dire le montant » a glissé le président. De quoi effectivement miser au maximum sur les projets IDEX comme initiatives d'excellence, chargés de valoriser les filières stratégiques. Là, le Mont-Houy va laisser Lille jouer en première ligne. La solution d'avenir, estime M. Ourak. S'appuyer sur le mastodonte régional que va créer la fusion des facs lilloise tout en gardant sa spécificité. ■



Mohamed Ourak. Jouer avec Lille en gardant la spécificité valenciennoise.

Fusion Nord et Picardie, travaux d'approche...

VALENCIENNES. La coordination régionale des conseils de développement de la région, représentants de la société civile censés alimenter la réflexion des agglomérations, a été accueillie à Valenciennes l'autre jour. Avec les honneurs, et dans la belle salle classée de la CCI, digne des ors élyséens. Grande première : les Nordistes ont eu la visite de leur collègue Éric Vansteenkiste-Delespierre, représentant l'agglomération du Grand Amiens et ses 380 000 habitants. En ligne de mire, la fusion du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie pour la future grande région. Vécue comment du côté picard ? Amiens s'inquiète pour ses services liés à son statut de capitale régionale. « Le délai est court », les deux régions ont les mêmes faiblesses, ainsi en matière de santé, « et on fusionnera sans savoir ce qui sera vraiment le rôle de la Région ». Mais volontaire quand même, le président amiennois. « La fusion peut être une belle aventure si elle est anticipée, préparée et non pas subie ». Aux porte-parole de la fameuse société civile de devancer la réflexion purement politique. Très exactement aussi l'avis du président régional NPC, Edde Koepler, qui a retenu de la journée l'engagement « très positif » des conseils de développement, favorables à la nouvelle carte. Engagement qu'il espère trouver aussi du côté du conseil de Saint-Quentin. Les prochains invités ? ■ LT.



Découvrez ! « L'université » à CAMBRAI

DAEU* - Prépa IFSI - DUT - Licences générales - Licences professionnelles - Master
Formation par apprentissage - Formation continue

Histoire, patrimoine, archéologie, action et médiation culturelle	Qualité, Logistique Industrielle, Organisation
Droit Management de projet en PME-PMI	Sciences de la vie, Sciences et Technologies, Nutrition, Sciences des aliments et agroalimentaire
Commerce et marketing agroalimentaire	

www.centre-universitaire-cambrai.fr

Journée Portes Ouvertes

Samedi 7 février 2015
9h - 12h / 14h - 17h
6, rue de Rambouillet - Renseignements : 03 27 72 33 00

* DAEU : Préparation au Diplôme d'Études Supérieures